

# Perspectives du commerce mondial et statistiques

Mise à jour : octobre 2023



## **Au sujet de l'OMC**

L'Organisation mondiale du commerce s'occupe des règles générales régissant le commerce entre les pays. Sa principale fonction est de favoriser autant que possible la bonne marche, la prévisibilité et la liberté des échanges.

# L'OMC revoit à la baisse ses prévisions de croissance du commerce dans le contexte du ralentissement mondial de l'activité manufacturière

Le fléchissement continu du commerce des marchandises amorcé au quatrième trimestre de 2022 a conduit les économistes de l'OMC à revoir à la baisse leurs projections concernant les échanges pour l'année en cours mais ils maintiennent des perspectives plus favorables pour 2024. Le volume du commerce mondial des marchandises devrait à présent augmenter de 0,8% cette année, contre 1,7% selon les prévisions établies en avril, tandis que la croissance de 3,3% prévue pour 2024 reste pratiquement inchangée par rapport à l'estimation précédente.

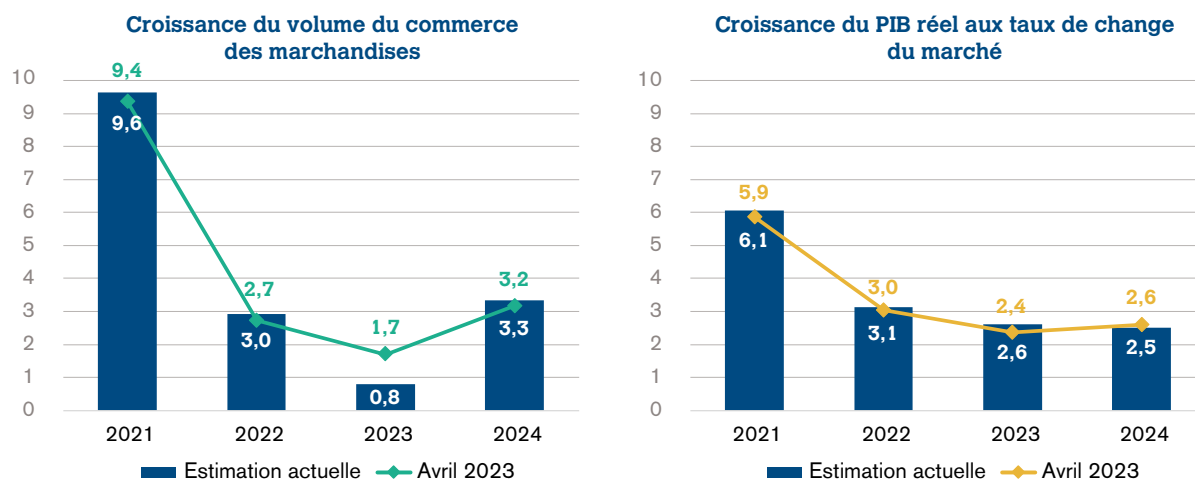
## Volume du commerce et croissance du PIB

Le commerce et la production à l'échelle mondiale ont brusquement ralenti au quatrième trimestre de 2022 alors que les effets d'une politique monétaire plus stricte se faisaient sentir aux États-Unis, dans l'Union européenne et dans d'autres pays, mais la diminution des prix de l'énergie et la fin des restrictions chinoises liées à la pandémie ont suscité l'espoir d'un rebond rapide. Jusqu'à présent, cet espoir ne s'est pas concrétisé car les tensions sur les marchés de l'immobilier ont empêché l'installation d'une reprise plus forte en Chine et l'inflation perdue aux États-Unis et dans l'UE. Conjuguées aux répercussions de la guerre en Ukraine et de la pandémie de COVID-19, ces évolutions ont obscurci les perspectives du commerce pour 2023 et 2024.

L'OMC table maintenant sur une croissance de 0,8% du volume du commerce des marchandises en 2023, contre 1,7% selon ses prévisions d'avril, qui s'accompagne d'une croissance du PIB réel de 2,6% aux taux de change du marché (voir le graphique 1). La croissance du commerce devrait ensuite augmenter pour atteindre 3,3% en 2024, soit à peu près le même niveau que l'estimation précédente établie en avril à 3,2%, la croissance du PIB restant stable à 2,5%. Le commerce devrait croître plus lentement que le PIB cette année, mais plus rapidement l'année prochaine ; ces fluctuations ne sont pas inhabituelles étant donné la part relativement importante des investissements sensibles au cycle conjoncturel et des biens durables dans le commerce par rapport au PIB.

**Graphique 1 : Volume du commerce des marchandises et croissance du PIB à l'échelle mondiale, 2021-2024**

Variation annuelle en %



Note : Les chiffres pour 2023 et 2024 sont des projections.

Source : OMC, pour le volume du commerce des marchandises, et estimations consensuelles pour le PIB.

Le ralentissement du commerce semble être de vaste portée car il concerne un grand nombre de pays et un large éventail de marchandises, en particulier certaines catégories de produits manufacturés comme le fer et l'acier, le matériel de bureau et de télécommunication, les textiles et les vêtements. Les véhicules de tourisme constituent une exception notable car leurs ventes ont connu une forte augmentation en 2023. Les causes exactes du ralentissement ne sont pas claires, mais l'inflation, les taux d'intérêt élevés, l'appréciation du dollar EU et les tensions géopolitiques sont tous des éléments qui ont contribué à ce phénomène.

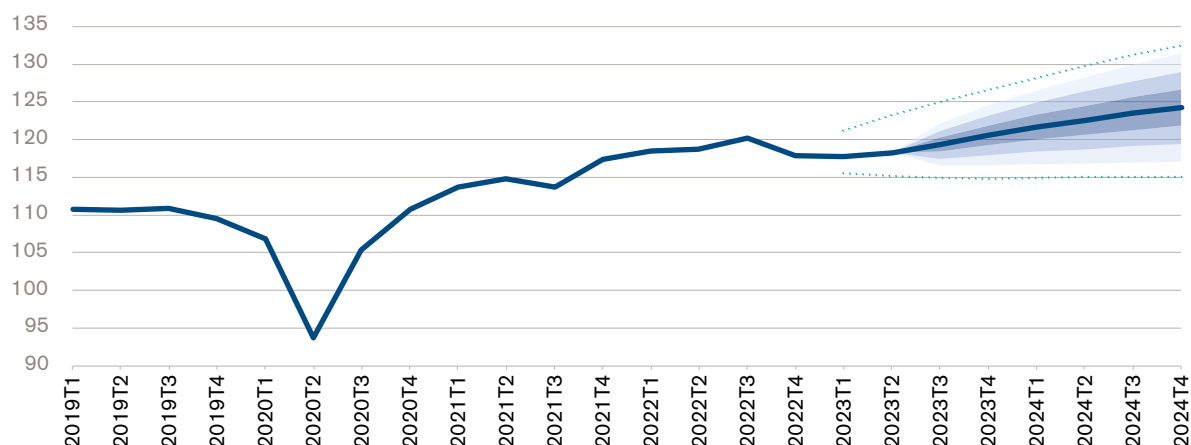
Le volume du commerce des marchandises a diminué de 0,5% en glissement annuel au premier semestre de 2023, mais une reprise modeste est attendue au second semestre (voir le graphique 2). Le fléchissement du commerce au quatrième trimestre de 2022 devrait aussi conduire à une surestimation de la croissance en glissement annuel vers la fin de l'année. L'évolution récente du commerce et les perspectives globales pour 2023 se situent dans l'intervalle de confiance estimé indiqué dans les prévisions antérieures de l'OMC d'avril 2023, qui avaient déjà laissé présager des risques montrant clairement une tendance à la baisse.

Parmi les risques associés aux prévisions, on peut citer un ralentissement plus marqué qu'attendu en Chine et une résurgence de l'inflation dans les économies avancées, qui nécessiterait de maintenir les taux d'intérêt à un niveau plus élevé pendant une période plus longue. Par ailleurs, la croissance pourrait aussi dépasser les attentes si l'inflation baisse rapidement, ce qui permettrait de sortir dans les plus brefs délais des politiques monétaires restrictives. Dans l'ensemble, on considère que les risques qui pèsent sur les perspectives actuelles sont bien répartis entre les tendances à la hausse et à la baisse, même s'il peut y avoir des possibilités de croissance supplémentaires du fait d'une base de départ plus faible en 2023. Si d'après les économistes de l'OMC, les données montrent qu'il y a certains signes de fragmentation du commerce liée aux tensions géopolitiques, rien ne prouve jusqu'à présent qu'une tendance à la démondialisation plus générale pourrait peser plus lourdement sur les échanges.

Les prix des produits de base ont atteint un niveau record après le début de la guerre en Ukraine car vu qu'il était susceptible d'y avoir des perturbations de l'approvisionnement, les pays se sont précipités pour garantir l'accès à l'énergie pour leurs produits (voir le graphique 3). Le prix du pétrole brut a atteint son plus haut en juin 2022, tandis que les prix du gaz naturel ont enregistré un niveau record en août de cette année. Depuis, les prix ont connu une forte baisse mais ils demeurent élevés par rapport à ce qui a été observé dans le passé. Il y a un risque que le rebond des prix au cours des mois d'hiver dans l'hémisphère nord remette en cause toute reprise économique naissante et entraîne un recul supplémentaire des volumes des échanges.

## Graphique 2 : Volume du commerce mondial des marchandises, 2019T1-2024T4

Indice du volume corrigé des variations saisonnières, 2015 = 100

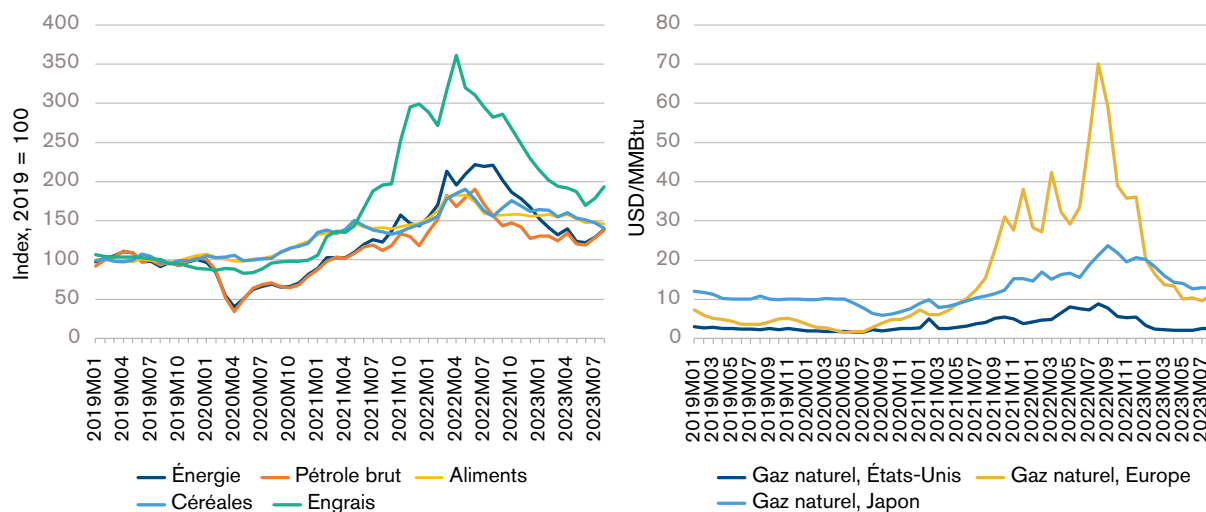


Note : La zone grisée représente à la fois la variation aléatoire et l'évaluation des risques subjective. Les lignes en pointillé représentent l'intervalle de confiance tiré des prévisions commerciales d'avril 2023.

Source : OMC et CNUCED pour les données historiques, estimations du Secrétariat de l'OMC pour les prévisions.

### Graphique 3 : Prix mondiaux des produit de base, janvier 2019-août 2023

Indice, 2019 = 100 et USD par million de Btu



Source : Banque mondiale.

En août 2023, le prix moyen du pétrole brut dans le monde était encore supérieur de 38% par rapport à la moyenne de 2019, tandis que les prix du gaz naturel en Europe avaient augmenté de 133%. L'augmentation de la capacité de stockage du gaz naturel dans les pays européens devrait empêcher l'extrême volatilité des prix de l'énergie cet hiver, mais les prix pourraient encore augmenter si la demande dépasse l'offre pour d'autres raisons, notamment un temps froid ou des problèmes liés à l'infrastructure énergétique.

Le niveau élevé des prix des produits de base entraîne une diminution des revenus réels mais fait également planer la menace de l'insécurité alimentaire sur les pays à faible revenu. Malgré le fléchissement récent des prix, en août 2023, le prix moyen des produits alimentaires était supérieur de 46% au niveau enregistré en 2019, tandis que les prix des engrais avaient progressé de 93%. Les agriculteurs pourraient être contraints de choisir entre utiliser moins d'engrais ou planter moins de cultures, ce qui, dans l'un ou l'autre cas, pourrait faire diminuer les rendements et accentuer le risque de famine dans le monde.

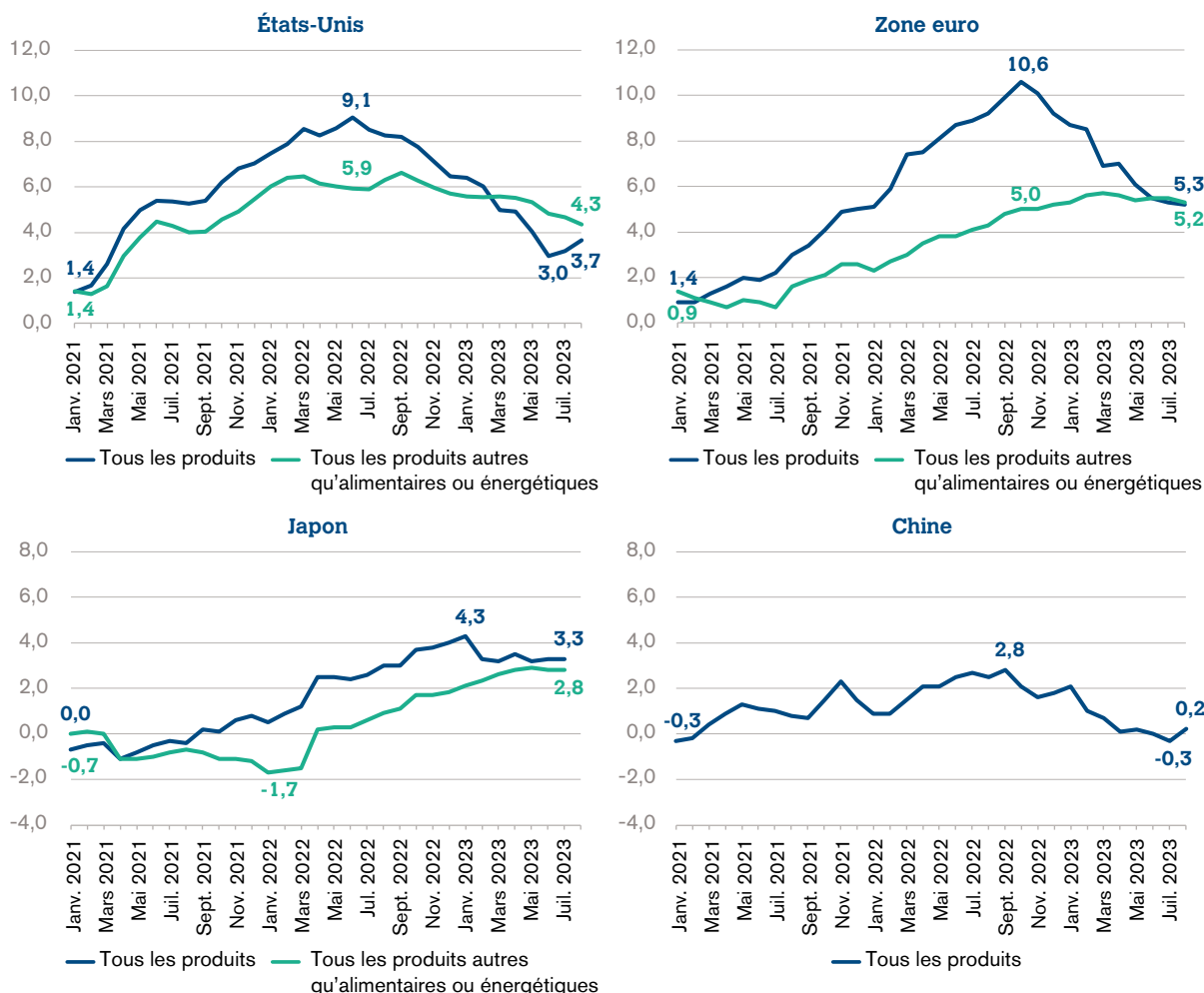
La baisse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie a contribué à réduire les taux d'inflation globale dans de nombreux pays, mais l'inflation de base (qui exclut ces éléments volatils) perdure. En août 2023, l'inflation globale aux États-Unis est tombée à 3,7% tandis que l'inflation de base demeurait à 4,3% (voir le graphique 4). L'inflation était plus élevée dans la zone euro (inflation globale 5,2%, inflation de base 5,3%) et plus faible au Japon (inflation globale 3,3%, inflation de base 2,8%), mais dans tous les cas, ces niveaux étaient supérieurs aux objectifs des banques centrales. Certains responsables de banques centrales ont indiqué que les taux d'intérêt pourraient rester élevés pour faire en sorte que l'inflation demeure sous contrôle, ce qui pourrait avoir des conséquences négatives pour le commerce et la production au cours des périodes visées par les prévisions. Contrairement aux économies développées, la Chine avait pris le chemin de la déflation car elle avait connu une baisse des prix en juillet 2023 suivie d'un rebond en août.

L'inflation et les prix des produits de base peuvent influencer fortement sur l'évolution du volume du commerce régional, comme le montre le graphique 5. Au premier semestre de 2023, l'Amérique du Nord a enregistré la croissance la plus rapide des exportations toutes régions confondues, ce qui représente une hausse de 5,4% par rapport à la même période de l'année précédente. Viennent ensuite l'Amérique du Sud (1,4%), l'Afrique (0,9%), l'Europe (0,5%), le Moyen-Orient (0,2%), l'Asie (-2,3%) et la région de la CEI<sup>1</sup> (-3,5%). La croissance des exportations de l'Asie devrait devenir positive au deuxième semestre tandis que l'Europe devrait basculer dans le territoire de la croissance négative.

1 Communauté d'États indépendants, y compris certains États associés et anciens États membres : Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Fédération de Russie, Géorgie, Kazakhstan, Ouzbékistan, République kirghize, Tadjikistan et Turkménistan.

### Graphique 4 : Inflation des prix à la consommation dans certaines économies, janvier 2021-août 2023

Variation en % en glissement annuel



Source : OCDE, Bureau national de statistique de la Chine.

Au premier semestre de 2023, la croissance des importations a été la plus rapide dans les régions qui exportent, de manière disproportionnée, des combustibles car ces régions ont engrangé de nombreuses recettes d'exportation depuis le début de la guerre en Ukraine. Il s'agit notamment de la CEI (33,7%), du Moyen-Orient (12,2%) et de l'Afrique (4,6%). D'autres régions ont enregistré des baisses, y compris l'Europe (-1,9%), l'Asie (-2,0%), l'Amérique du Nord (-2,8%) et l'Amérique du Sud (-4,2%).

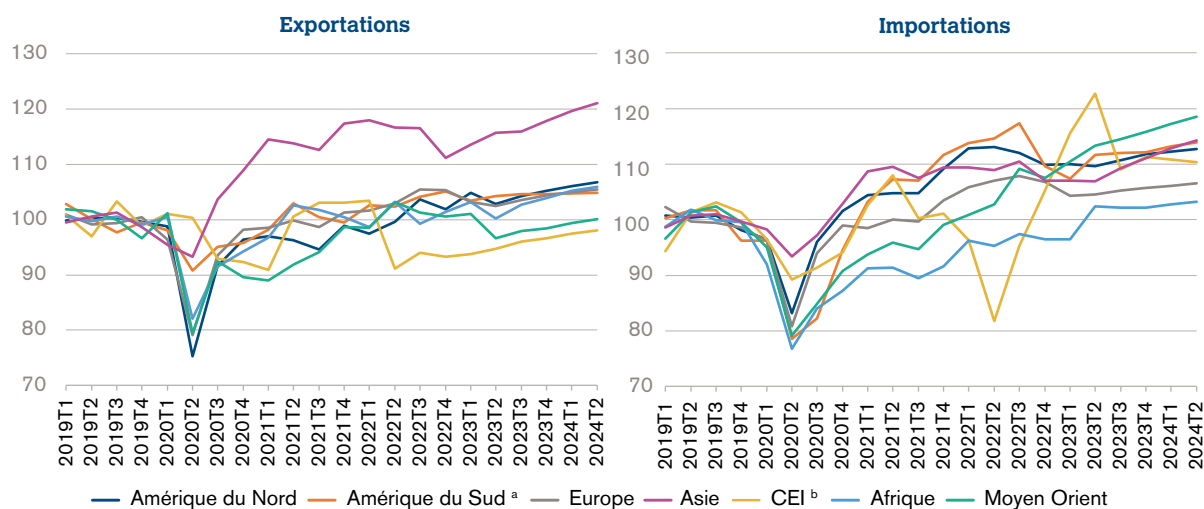
La croissance du volume des importations devrait devenir positive en Asie et en Amérique du Nord au deuxième semestre de 2023 tandis que les importations de l'Europe devraient rester faibles.

Bien que le volume des exportations de marchandises de l'Asie ne progresse pas depuis un certain temps, il reste bien supérieur à son niveau de 2019 grâce à une poussée des expéditions de produits manufacturés en provenance de Chine pendant la pandémie. Au premier semestre de 2023, les exportations de l'Asie ont augmenté de 14,6% par rapport à 2019 tandis que celles de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de l'Europe ont progressé de 3,8%, 3,9% et 2,8%, respectivement. Les exportations des régions productrices de pétrole ont enregistré une croissance plus lente (Afrique, 1,7%) ou ont reculé (Moyen-Orient -1,2%, CEI -5,7%).

Du côté des importations, l'Asie a enregistré une hausse de 6,9% entre 2019 et 2023, tandis que l'Amérique du Nord a connu une progression de 9,8% et l'Europe de 4,4%. Les importations ont également fortement augmenté dans les régions exportatrices de ressources, y compris l'Amérique du Sud (9,5%), le Moyen-Orient (11,9%) et la CEI (19,1%), mais ont légèrement diminué en Afrique (-0,6%).

**Graphique 5 : Exportations et importations de marchandises par région, 2019T1-2024T2**

(Indice de volume, 2019 = 100)



a Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes.

b Communauté d'États indépendants, y compris certains États associés et anciens États membres.

Note : Les chiffres pour 2023-T3 à 2024-T2 sont des projections.

Source : OMC et CNUCED.

Certaines évolutions au niveau national peuvent paraître paradoxales. Par exemple, alors que les importations de l'Asie au premier semestre de 2023 ont diminué de 2,3% en glissement annuel, les importations de la Chine ont en fait augmenté de 2,0%. L'essentiel de la baisse des importations en Asie est due à d'autres pays de la région, y compris le Japon (-2,0%), Singapour (-10,0%), la Malaisie (-5,6%) et la Thaïlande (-10,3%), entre autres. Dans le même temps, les importations des États-Unis et les importations hors UE ont reculé de 3,7% et de 4,2%, respectivement.

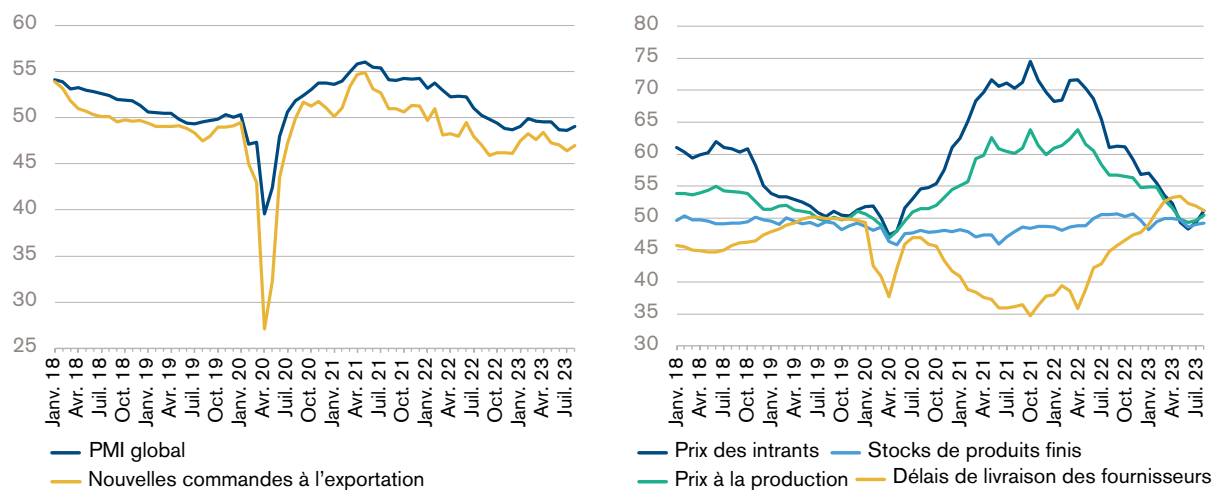
Les indices des directeurs d'achat (PMI), qui sont fondés sur des enquêtes réalisées auprès d'entreprises, permettent de dresser un tableau actuel de la situation de l'économie mondiale. Les données des indices des directeurs d'achat pour la période allant de janvier 2018 à août 2023 sont présentées dans le graphique 6, des valeurs supérieures à 50 indiquant une expansion et des valeurs inférieures à 50 dénotant une contraction (sauf pour les délais de livraison des fournisseurs pour lesquels des chiffres plus élevés correspondent à des expéditions plus rapides). L'indice global des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier s'est établi à 49,0 en août, marquant 12 mois consécutifs de contraction. Dans le même temps, l'indice pour les nouvelles commandes à l'exportation, qui est davantage tourné vers l'avenir, s'est établi à 47,0, ce qui indique que le commerce des marchandises demeure faible à l'échelle mondiale. Les deux indices se sont redressés en août, par rapport au mois précédent, ce qui nourrit l'espoir d'une reprise.

L'indice global des directeurs d'achat pour le secteur des services (qui n'est pas représenté sur le graphique) s'est établi à 50,6 en août mais connaît une tendance à la baisse. Cela semblerait indiquer que les services ont continué de croître, mais à un rythme plus lent. Ces chiffres concordent avec les statistiques commerciales de l'OMC, qui montrent une contraction des valeurs du commerce des marchandises et une croissance plus forte pour les échanges de services commerciaux.

La partie droite du graphique 6 représente aussi les indices relatifs à la situation des chaînes d'approvisionnement. Ces indices ont tous pratiquement retrouvé leur valeur de base (50) après avoir fortement divergé pendant la pandémie. Cela laisse entendre que les conditions d'approvisionnement se sont normalisées après les perturbations liées à la pandémie qui se sont produites au cours des trois dernières années. La baisse des prix des intrants et les prix à la production donne aussi à penser que les pressions inflationnistes s'estompent à l'échelle mondiale.

## Graphique 6 : Indices mondiaux des directeurs d'achat (PMI) du secteur manufacturier, janvier 2018-août 2023

Indice de diffusion, base = 50



Note : Les valeurs supérieures à 50 indiquent une expansion tandis que les valeurs inférieures à 50 dénotent une contraction sauf pour les délais de livraison des fournisseurs pour lesquels des chiffres plus élevés correspondent à des expéditions plus rapides.

Source : J.P. Morgan et S&P Global.

## Détails des prévisions sur le commerce

Le tableau 1 résume les projections actuelles de l'OMC pour le commerce des marchandises en volume et le PIB réel aux taux de change du marché jusqu'en 2024. Si les prévisions se confirment, l'Amérique du Nord connaîtra la plus forte croissance (3,6%) des exportations de toutes les régions en 2023, devant la CEI (3,0%). La plupart des autres régions n'enregistreraient qu'une progression modeste des exportations, à part l'Afrique, dont les exportations devraient se contracter de 1,5%. En revanche, la CEI devrait enregistrer la plus forte hausse des exportations, toutes régions confondues (25%), devant le Moyen-Orient (12,5%) et l'Afrique (5,1%). D'autres régions connaîtront un recul modeste, notamment l'Amérique du Nord (-1,2%), l'Amérique du Sud (-1,0), l'Europe (0,7%) et l'Asie (-0,4%).

La croissance positive du volume des exportations et des importations devrait reprendre en 2024 dans toutes les régions, à l'exception de la CEI, où les importations devraient diminuer après une forte reprise en 2023. Si les prévisions pour 2024 se confirment, l'Asie serait la région affichant la croissance la plus rapide tant pour les exportations que pour les importations.

Les 0,8% prévus pour le commerce mondial en 2023 représentent une révision à la baisse de 0,9 point de pourcentage par rapport à la précédente prévision, qui date d'avril dernier et qui annonçait une hausse de 1,7% du commerce des marchandises. Cette baisse s'explique notamment par une réduction dans les prévisions de 2023 de 1,1 point de pourcentage en ce qui concerne l'Amérique du Nord, et de 3,0 points de pourcentage en ce qui concerne l'Asie. Si la révision a été plus limitée pour les importations européennes (0,1 point de pourcentage), on s'attendait déjà à une contraction pour la région. Les trois régions en question représentent la grande majorité de la demande mondiale de produits importés, soit 88% du total en 2022.

Mis à part les chiffres portant sur la région de la CEI, les révisions apportées aux données sur le PIB dans le tableau 1 ont été plus modestes, de sorte que le PIB mondial n'a guère changé. Le ratio de la croissance du commerce des marchandises à la croissance du PIB donne une mesure approximative de l'« élasticité » du commerce par rapport au revenu (ou, en d'autres termes, de la réactivité du commerce face à l'évolution du PIB). Ce ratio est tombé de 1,6 en 2021 à 0,3 en 2023, mais il devrait remonter à 1,3 en 2024. Le calcul de la moyenne des valeurs de 2019 et 2024 donne une élasticité de 1,0, ce qui donne à penser que le commerce continue de connaître une croissance univoque, parallèlement au PIB.



**Tableau 1 : Croissance du commerce des marchandises en volume et croissance du PIB, 2019-2024<sup>a</sup>**

Variation annuelle en %

	2019	2020	2021	2022	2023P	2024P
<b>Volume du commerce mondial des marchandises<sup>b</sup></b>	<b>0,4</b>	<b>-5,0</b>	<b>9,6</b>	<b>3,0</b>	<b>0,8</b>	<b>3,3</b>
<b>Exportations</b>						
Amérique du Nord	0,4	-8,9	6,5	4,2	3,6	2,7
Amérique du Sud <sup>c</sup>	-1,6	-4,9	6,5	2,2	1,7	0,6
Europe	0,4	-7,7	8,0	3,4	0,4	2,2
CEI <sup>d</sup>	0,0	-1,0	-1,8	-4,5	3,0	1,9
Afrique	0,1	-6,8	5,2	-0,8	-1,5	4,1
Moyen-Orient	-1,0	-6,5	-0,4	7,7	2,0	3,8
Asie	0,8	0,6	13,1	0,4	0,6	5,1
<b>Importations</b>						
Amérique du Nord	-0,6	-5,9	12,5	6,0	-1,2	2,2
Amérique du Sud <sup>c</sup>	-2,0	-10,5	26,2	3,6	-1,0	3,3
Europe	0,2	-7,2	8,5	5,7	-0,7	1,6
CEI <sup>d</sup>	8,5	-5,4	10,3	-5,5	25,0	-4,0
Afrique	4,4	-15,2	8,3	6,3	5,1	3,1
Moyen-Orient	11,4	-9,0	12,8	13,7	12,5	4,6
Asie	-0,5	-0,8	10,6	-0,5	-0,4	5,8
<b>PIB mondial aux taux de change du marché</b>						
Amérique du Nord	2,1	-3,2	5,7	2,3	2,2	1,4
Amérique du Sud <sup>c</sup>	0,5	-6,3	7,6	4,0	1,9	1,7
Europe	1,7	-5,9	5,9	3,6	1,0	1,4
CEI <sup>d</sup>	2,6	-2,4	5,5	-0,5	1,7	1,9
Afrique	2,6	-2,4	4,7	3,6	3,3	3,4
Moyen-Orient	0,8	-4,2	4,4	6,4	2,6	3,0
Asie	4,0	-0,7	6,5	3,3	4,1	4,0
<b>Pour mémoire : Pays les moins avancés (PMA)</b>						
Volume des exportations de marchandises	0,4	-0,9	-1,0	1,1	2,2	5,6
volume des importations de marchandises	2,4	-8,9	9,9	1,8	1,2	3,1
PIB réel aux taux de change du marché	5,0	-2,1	3,7	5,3	4,9	5,2

a Les chiffres pour 2023 et 2024 sont des projections.

b Moyenne des exportations et des importations.

c Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes.

d Communauté d'États indépendants, y compris certains États associés et anciens États membres.

*Note* : Ces projections intègrent des techniques d'échantillonnage de données mixtes (MIDAS) pour certains pays, le but étant de tirer parti de données à haute fréquence comme le trafic de conteneurs et les indices de risque financier.

*Sources* : OMC pour le commerce, estimations consensuelles pour le PIB.

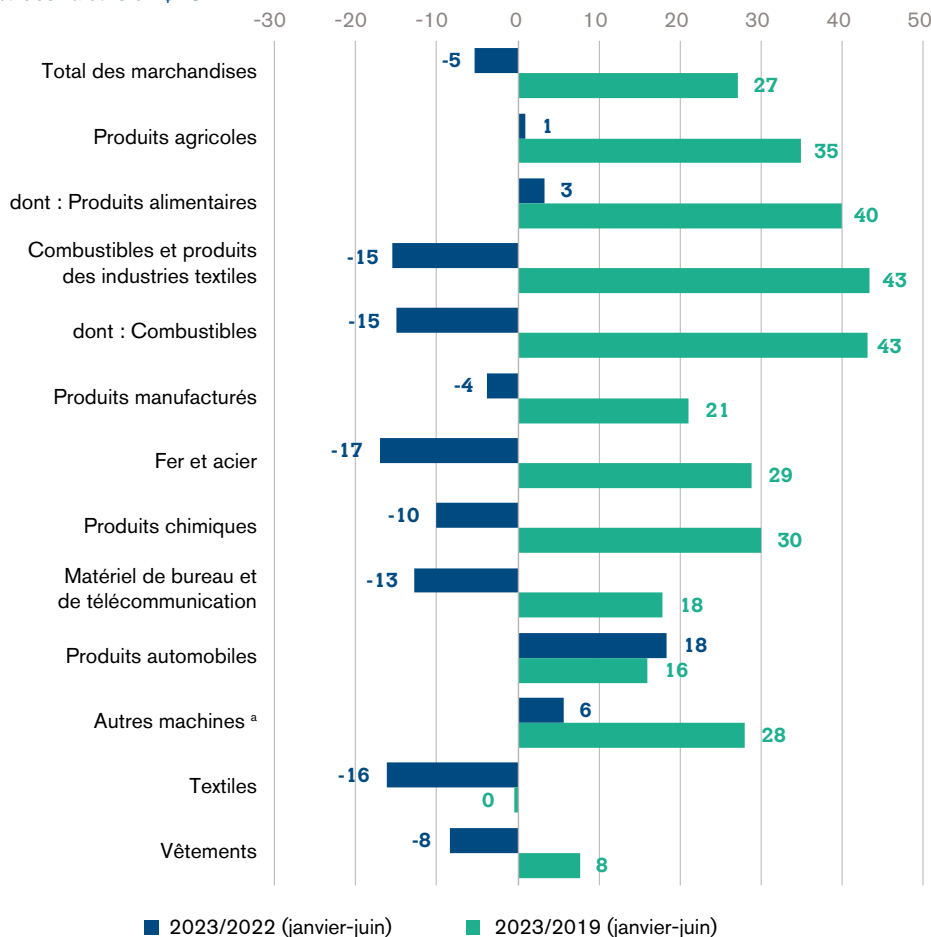
## Évolution du commerce en valeur

La valeur du commerce mondial des marchandises en dollars EU courants a diminué de 5% en glissement annuel au premier semestre de 2023, en partie du fait de la baisse des prix des produits de base et aussi à cause de l'appréciation du dollar EU, ce qui tend à réduire la valeur des échanges libellés dans d'autres monnaies (voir le graphique 7). Malgré le recul enregistré sur la première moitié de l'année, le commerce des marchandises en dollars a connu une progression de 27% en valeur par rapport à 2019. Plusieurs secteurs ont contribué à la baisse du commerce des marchandises au premier semestre, y compris les combustibles et les produits des industries extractives (-15%), le fer et l'acier (-17%) et les textiles (-16%). En comparaison, le commerce des produits manufacturés n'a diminué que de 4%, grâce à une forte croissance des produits automobiles (18%) et d'autres machines (6%).

Les statistiques sur le commerce des services commerciaux par catégorie ne sont pas encore disponibles en ce qui concerne le deuxième trimestre de 2023. Toutefois, ces données existent pour le premier trimestre, de même que des statistiques mensuelles sur certaines économies jusqu'en juin 2023. Le commerce mondial des services commerciaux a enregistré une hausse de 9% en glissement annuel au premier trimestre de 2023 (voir graphique 8). Au deuxième trimestre de 2022 déjà, les échanges de services commerciaux ont augmenté de 19% en glissement annuel, ce qui tend à indiquer que les services sont peut-être en perte de vitesse. Au premier trimestre de 2023, le commerce des services commerciaux était dominé par les voyages (+58%), devant les services liés aux marchandises (5%), les autres services commerciaux (5%) et les transports (-5%).

### Graphique 7 : Croissance du commerce des marchandises, par produit, en glissement annuel, au premier semestre de 2023

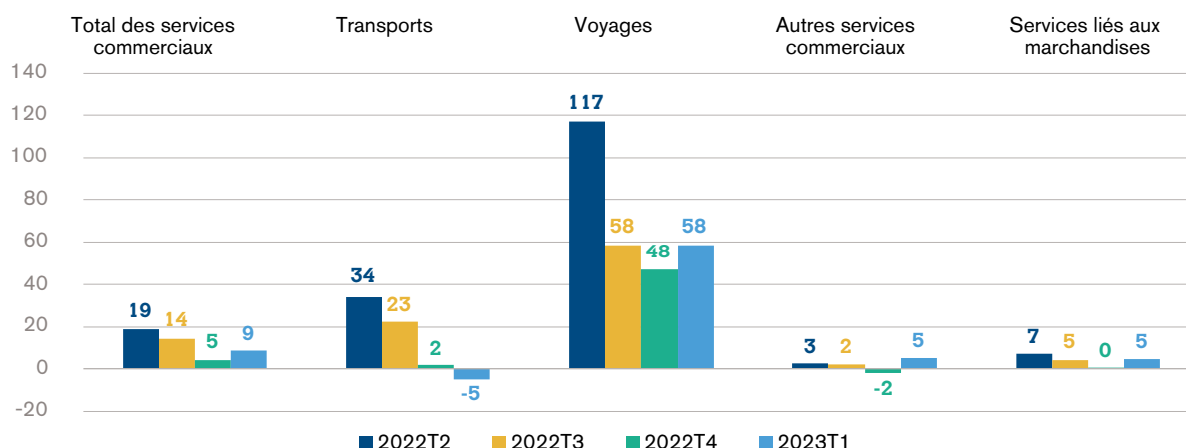
Variation en % des valeurs en \$EU



a Inclut les machines et appareils électriques, les machines et appareils non électriques et le matériel de production d'électricité.  
Source : OMC pour le commerce total des marchandises, et estimations du Secrétariat pour les produits.

### Graphique 8 : Croissance en glissement annuel du commerce mondial des services commerciaux, 2022T2-2023T1

Variation en % des valeurs en \$EU



Note : Le commerce désigne la moyenne des exportations et des importations.

Source : OMC-CNUCED.

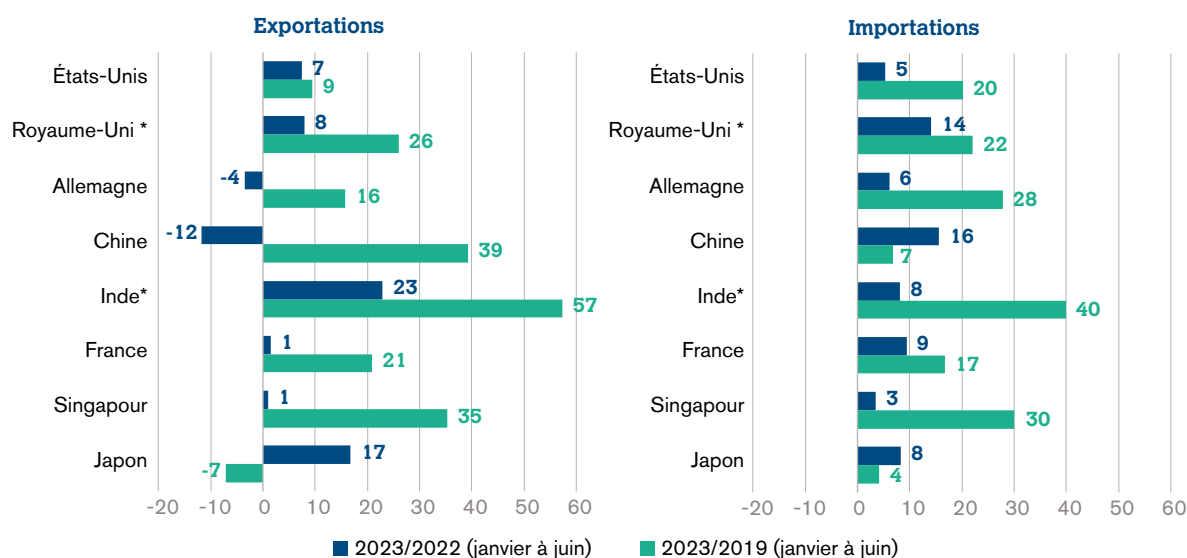
Le graphique 9 montre l'évolution en glissement annuel du commerce des services commerciaux de certaines économies au cours du premier semestre de 2023. La Chine et l'Allemagne sont les seuls pays à faire état d'une baisse des exportations (-12% pour la Chine et -4% pour l'Allemagne). Les exportations de services de la France et de Singapour ont été faibles mais positives, affichant une hausse de 1% seulement. Parallèlement, les États-Unis (7%), le Royaume-Uni (8%), l'Inde (23%) et le Japon (17%) ont enregistré une forte croissance.

S'agissant des importations, la Chine et le Royaume-Uni ont connu une forte croissance de la valeur des échanges en glissement annuel, de 16% et 14%, respectivement. Dans le même temps, d'autres pays ont affiché des hausses modestes comprises entre 3% et 9%.

Les dernières statistiques de l'OMC sur le commerce des marchandises et le commerce des services commerciaux peuvent être téléchargées à partir de la base de données en ligne de l'OMC, à l'adresse suivante : [stats.wto.org](https://stats.wto.org).

### Graphique 9 : Croissance du commerce des services commerciaux de certaines économies au premier semestre de 2023

Variation en % des valeurs en \$EU



\* Les données pour l'Inde et le Royaume-Uni concernent le T1.

Source : Estimations OMC-CNUCED.

## Fragmentation manifeste

Des tensions économiques et politiques entre les États-Unis et la Chine – les deux plus grandes économies du monde – s'intensifient depuis plusieurs années et ont mené à l'imposition de nombreux droits de douane. Ces mesures ont entraîné certains changements dans les modèles commerciaux internationaux, mais peu d'éléments prouvent qu'ils ont inversé le sens de la mondialisation.

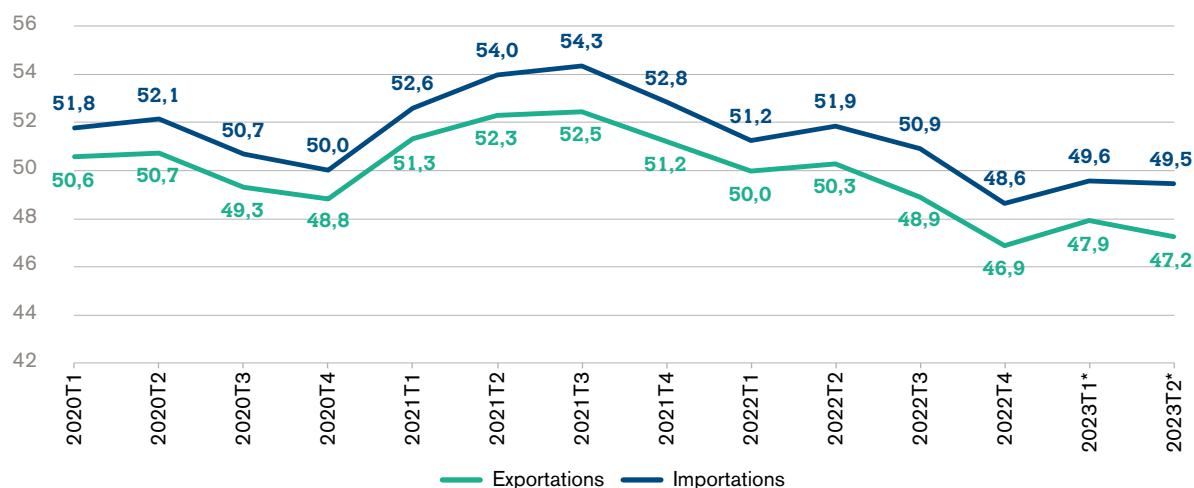
La part des biens intermédiaires dans le commerce mondial est un indicateur de l'ampleur des chaînes d'approvisionnement mondiales. Les estimations de cette part sont présentées dans le graphique 10, mais les combustibles sont exclus du calcul en raison de l'instabilité de leurs prix. Au quatrième trimestre de 2022, le ratio est tombé nettement en dessous de 50% et il est resté à ce niveau pendant tout le premier semestre de 2023. L'évolution n'est pas spectaculaire : mesurée en moyenne des exportations et des importations, la part des biens intermédiaires est tombée à 48,5% au cours de la première moitié de 2023, contre une moyenne de 51,0% sur les trois années précédentes.

On peut difficilement déterminer si ce recul est dû à des tensions géopolitiques ou au ralentissement économique mondial observé récemment. Quelle qu'en soit la raison, les données suggèrent que les marchandises continuent à être produites par des chaînes d'approvisionnement complexes, mais que l'ampleur de ces dernières a peut-être atteint ses limites.

D'autres données laissent à penser que les échanges sont peut-être en train de se réorienter en fonctions de facteurs régionaux et politiques. Le graphique 11 montre la part des régions partenaires dans le commerce bilatéral total de certaines économies pour la catégorie des parties et accessoires, qui sont un sous-ensemble de biens intermédiaires comprenant les composants de machines et le matériel de transport. La part des partenaires commerciaux asiatiques dans les échanges bilatéraux des États-Unis concernant ces biens est passée de 39% avant la pandémie à 43% en 2022, mais elle est tombée à 38% en 2023. Au cours de la même période, la seule part de la Chine dans les échanges bilatéraux des États-Unis est passée de 11% à 12% avant de retomber à 10%. On peut observer une évolution analogue dans la structure des échanges de l'Allemagne et du Japon, mais elle est moins notable. Parallèlement, la structure des échanges de la Chine est restée stable, l'évolution la plus frappante étant l'augmentation de la part d'autres régions (Afrique, CEI et Moyen-Orient) dans le commerce des parties et composants, qui est passée de 5,3% en 2019 à 8,5% au premier semestre de 2023.

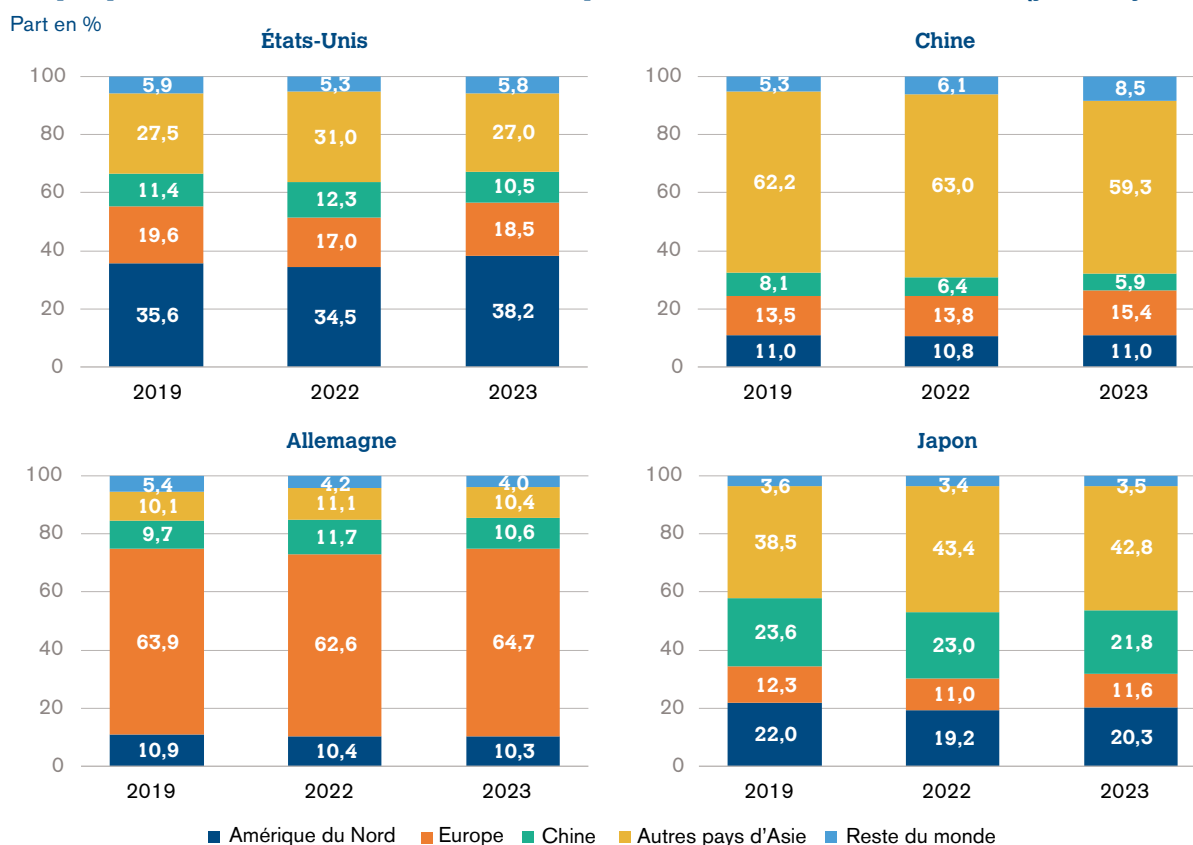
**Graphique 10 : Part des biens intermédiaires dans le commerce mondial des marchandises, hors combustibles, 2020T1-2023T2**

Part en %



\* Données préliminaires fondées sur 100 déclarants disponibles dans le TDM.

Source : Estimations de l'OMC, sur la base de données du TDM.

**Graphique 11 : Commerce bilatéral total des parties et accessoires, 2019-2023 (janvier-juillet)**


Note : Les parties et accessoires sont définis, au sens de la classification commerciale par grandes catégories économiques, comme la somme des codes 42 et 53.

Source : Statistiques des douanes nationales, consultées via le TDM.

On peut également discerner des changements des parts du commerce imputables à des facteurs géopolitiques dans les données récentes. Par exemple, le commerce des parties et composants des États-Unis avec les pays qui ont la même orientation politique, d'après les orientations des votes aux Nations Unies, a reculé de 77% en 2019, avant la pandémie, à 73% ensuite, en 2020. Cette part est ensuite passée à 74% en 2022, avant de retomber à 77% en 2023. Cette évolution pourrait témoigner d'une réorientation des chaînes d'approvisionnement pour des raisons géopolitiques, mais il pourrait aussi simplement s'agir d'un retour aux modèles de production d'avant la pandémie.<sup>2</sup>

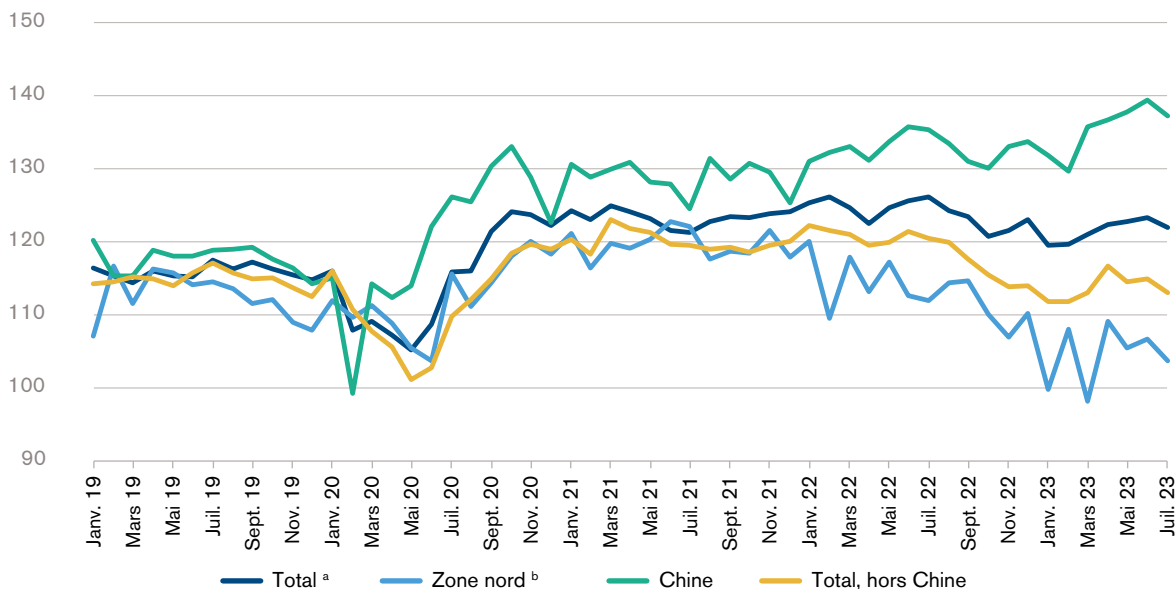
## Autres indicateurs liés au commerce

L'indice RWI/ISL du trafic de conteneurs est fondé sur le trafic de conteneurs de 92 ports, qui représentent 64% du commerce mondial des marchandises, ce qui en fait un indicateur raisonnable du flux mondial de conteneurs. D'une manière générale, le flux suit d'assez près le volume du commerce des marchandises, ce qui est illustré dans le graphique 12, qui présente aussi le trafic transitant dans les ports chinois et européens. Si le trafic a stagné à l'échelle mondiale, il a continué de progresser dans les ports chinois, tandis que les expéditions par les ports européens ont diminué. Cela tend à indiquer que la stagnation en Europe peut représenter un plus grand risque pour les perspectives commerciales que le ralentissement économique de la Chine. L'indice ne fait pas apparaître les ports des États-Unis séparément, mais les données relatives au

<sup>2</sup> Le commerce à l'intérieur de blocs géopolitiques hypothétiques et entre ces blocs est analysé à la section B du Rapport sur le commerce mondial 2023 de l'OMC, ainsi que dans Blanga-Gubbay et Rubinova (2023), "Is the Global Economy Fragmenting?", document de travail de l'OMC, à paraître. Pour une définition détaillée des blocs, voir Goes et Bekkers (2022), "The impact of Geopolitical Conflicts on Trade, Growth and Innovation", document de travail de l'OMC ERSD-2022-09.

### Graphique 12 : Indice RWI/ISL du trafic mondial de conteneurs, janvier 2019-juillet 2023

Indice corrigé des variations saisonnières, 2015 = 100



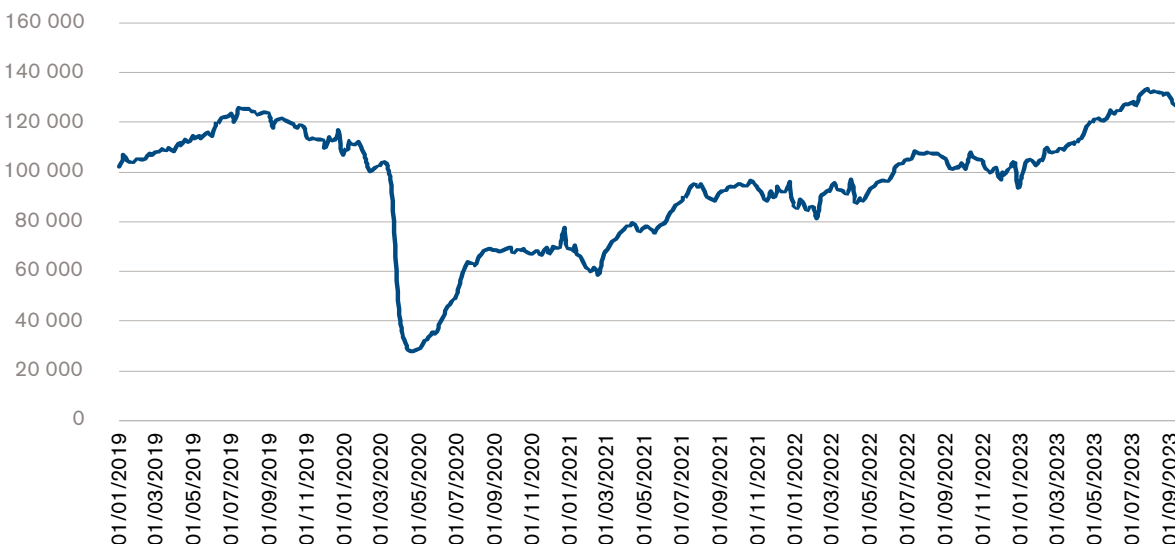
a Sur la base des données sur le trafic de 92 ports représentant environ 64% du trafic mondial de conteneurs.  
 b Résume le trafic des ports du Havre, de Zeebrugge, d'Anvers, de Rotterdam, de Brême/Bremerhaven et de Hambourg.  
 Source : RWI – Institut de recherche économique de Leibniz et Institut d'économie maritime et de logistique (ISL).

port de Los Angeles sont parlantes. Le trafic a diminué de 48% entre juillet 2022 et février 2023, puis il a augmenté de 71% courant juin. Cette évolution laisse à penser que les échanges des États-Unis avec l'Asie repartent à la hausse après avoir ralenti au cours du deuxième semestre de l'année dernière.

Le graphique 13 montre le nombre quotidien estimé de vols commerciaux dans le monde, illustrant les tendances du commerce des services (voyages, transports) et du commerce des marchandises (par son lien avec le fret aérien). En septembre, les vols sont en hausse de 24% par rapport au même mois de l'année précédente. Parallèlement, les vols pour l'année (1<sup>er</sup> janvier - 20 septembre) sont en hausse de 23%, dépassant les niveaux d'avant la pandémie. Cependant, une tendance à la baisse enregistrée ces dernières semaines suggère que le commerce des services pourrait perdre de la vitesse sur le reste de 2023.

### Graphique 13 : Nombre de vols commerciaux dans le monde, 1<sup>er</sup> janvier 2019-20-septembre 2023

Moyenne mobile sur 7 jours



Source : Estimations réalisées par FlightRadar24.com.

## Ressources utiles

### **Données de l'OMC - Renseignements sur le commerce et les mesures de politique commerciale**

[data.wto.org](https://data.wto.org)

Ce portail permet d'accéder à une sélection de bases de données essentielles contenant des statistiques et des renseignements sur diverses mesures liées au commerce.

### **WTO Stats**

[stats.wto.org](https://stats.wto.org)

Un portail de données facile à utiliser qui permet d'accéder à une grande variété d'indicateurs statistiques de l'OMC sur le commerce international, les droits de douane, les mesures non tarifaires et d'autres indicateurs.

### **Organisation mondiale du commerce**

Rue de Lausanne 154

CH-1211 Genève 2

Suisse

Tél. : +41 (0)22 739 51 11

### **Publications de l'OMC**

Courriel : [publications@wto.org](mailto:publications@wto.org)

[www.wto.org](http://www.wto.org)

**Les « Perspectives du commerce mondial et statistiques » de l'OMC analyse l'évolution récente du commerce mondial jusqu'au deuxième trimestre de 2023 et présente les prévisions actualisées de l'OMC concernant le volume du commerce de marchandises en 2023 et 2024. L'évolution des échanges de marchandises et de services commerciaux en valeur est également présentée, avec des ventilations par secteur et par région. La publication du rapport coïncide avec celle des dernières statistiques commerciales trimestrielles et annuelles de l'OMC, qui peuvent être téléchargées à partir de la base de données en ligne de l'OMC à [stats.wto.org](https://stats.wto.org).**

